

saire, du travail profitable, des bonnes et saines habitudes. Que va-t-il se passer? Que va devenir ce jeune prêtre; disons, ce jeune étourdi? s'il n'a personne auprès de lui pour lui inspirer une grande, une haute idée de son merveilleux appel; s'il n'a personne pour l'aider à comprendre qu'"il n'est pas bon au prêtre d'être seul" dans ce tourbillon si redoutable; s'il n'a personne pour le guider, pour lui montrer l'abîme où il court; pour lui révéler la place que le Saint Sacrement doit avoir dans sa vie? Quoi donc pourrait l'empêcher de faiblir et peut-être de tomber misérablement, au milieu des dangers sans nombre qui obstrueront sa route, au moins pendant les dix premières années de sa vie sacerdotale? Quoi? Un miracle? Oui, c'est un miracle et un grand miracle qu'il faudrait pour qu'il ne chancelle pas, et reste fidèle.

Si le jeune prêtre est lancé dans le monde sans que son regard ait été tourné, son attention dirigée, sa vie tout entière orientée vers le Saint Sacrement, comme l'unique remède à l'isolement, il ne faudra pas s'étonner de lui voir faire des faux pas, peut-être des chutes lamentables. L'isolement met sur une pente qui mène là, presque fatallement, le jeune prêtre qui fût devenu, avec l'Eucharistie pour appui, un pieux et saint prêtre.

Le retour au devoir, pour le prêtre malheureux qui l'a trahi, ne se trouve pas dans un monastère de Trappistes, ni dans les décrets d'un Concile, encore moins dans l'ostracisme et la persécution; tout cela l'aigrira mais ne le sauvera pas; son salut est dans une vie d'intimité plus grande, plus sentie, avec Notre Seigneur Jésus-Christ au Saint Sacrement de l'autel. Non, le prêtre, pas plus que les autres, n'arrive à la sainteté, à la perfection de son état, par la destruction des passions, inhérentes à la nature humaine. L'homme idéal n'est pas l'homme sans passions, mais c'est celui qui les a tournées vers le bien, qui a su les courber au devoir et s'en faire des auxiliaires dociles dans les âpres combats de la vertu.

Quel est l'objet de l'amour du prêtre, je le demande? N'est-ce pas le Christ Jésus? Et où va-t-il le trouver? Nul part ailleurs que dans l'auguste Sacrement de l'autel.

Quelle ineffable joie de voir un prêtre victime de l'isolement, revenir au divin tabernacle et l'entendre s'écrier: "En